

En haut, vous découvrez le hameau du **Fief Goyau** 7. Vous pourrez apercevoir son logis. Le Fief Goyau, au 12^{ème} siècle est l'une des premières terres défrichées de Mouchamps. Son propriétaire est Renaud Goyau, riche vassal du comté des seigneurs Lusignan. Le logis primitif est certainement antérieur au château médiéval. Plusieurs fois réaménagée, la bâtisse témoigne aujourd'hui de l'architecture typique des maisons nobles du Bas-Poitou, une cour fermée et entourée de douves.

Tourner à gauche. Traverser le hameau de la Guériverière et emprunter le chemin qui longe les pâturages. A droite, en contrebas, une autre route bitumée. Elle reprend le tracé de l'ancienne ligne de chemin de fer reliant Cholet à Fontenay-le-Comte. Lorsque votre route la rejoint, poursuivre sur le chemin de terre en parallèle. Le chemin de terre se transforme progressivement pour rejoindre de nouveau l'axe ferroviaire. Tourner à gauche vers le bourg. Une fois rentré dans l'agglomération, emprunter la piste cyclable. Passer devant **l'ancienne gare** 8. Son inauguration date de 1914. De nouvelles perspectives s'offrent alors à Mouchamps. L'arrivée du train va de pair avec la création de la première minoterie et de la première usine électrique.

Après la gare, continuer un peu sur la piste cyclable puis tourner à gauche à travers l'aire de pique-nique. On arrive devant **le monument du Commandant Guilbaud** 9, érigé en 1930, œuvre des frères Martel. Originnaire de Mouchamps, René Guilbaud fut un des pionniers de l'aéronavale. En mission de secours, au Pôle Nord en 1928, il disparaît avec l'explorateur Amundsen. Contourner le monument puis prendre la première à droite. Traverser le carrefour de la Rocardière et descendre les coteaux du parc en empruntant l'allée Simone Sommer après le banc. Longez les coteaux jusqu'à rejoindre la Chaussée

Le passage de la Boislinière

La Boislinière 3 est un village remarquable par son architecture. A l'horizon, on aperçoit un moulin à vent, homologue de celui à eau en contrebas à Boisneau. Il n'était pas rare que les meuniers fassent tourner deux moulins. Ceci permettait d'anticiper des ennus météorologiques. Lorsque les étés étaient trop rudes, ou les crues d'hivers trop élevées, ils utilisaient le moulin à vent. Inversement, lorsque le vent était trop faible, ils s'en retournaient au moulin à eau. Non loin, se trouve un cimetière protestant. Pendant deux siècles, la communauté dut se faire enterrer dans des cimetières particuliers. Juste avant la dernière bâtisse, tourner à gauche puis emprunter le premier sentier à droite, entre la prairie et le bois.

Historique de Mouchamps

"Campée comme une cité médiévale décidée à se défendre", selon l'expression de Jean Yole, l'écrivain vendéen et voisin de Vendrennes, Mouchamps, le "mollis campo" des temps anciens, domine le Petit Lay. Des silex et des haches témoignent d'une occupation préhistorique. La forteresse, édifée sur l'escarpement rocheux, porte la marque des puissants seigneurs du Parc Soubise, les Lusignan, qui furent rois de Chypre, Malte et Jérusalem, les Parthenay et les Rohan. Catherine de Parthenay, "la plus grande dame de son temps" selon certains historiens, y attira les plus beaux esprits de son époque, comme Bernard Palissy, François Viète, l'inventeur de l'algèbre, et même le futur Henri IV. Au temps de la Réforme, elle fut l'âme et le soutien des huguenots. Autour du Temple, la communauté protestante reste vivante. Les maisons Renaissance du bourg comme, plus tard, les maisons bourgeoises de la fin du XIX^e siècle, soulignent, à différentes époques, la vitalité économique de Mouchamps, de son agriculture et de son artisanat. Mouchamps, c'est encore la patrie du Commandant Guilbaud, disparu en juin 1928 dans les glaces arctiques alors qu'il volait au secours du dirigeable de Nobile. Et c'est là que depuis 1929, sur la terre de ses ancêtres, repose, dans le petit bois du Colombier qui domine le Lay, le "Tigre", l'inflexible Georges Clemenceau, le "Père la Victoire", héros de la guerre de 1914-1918.



Soyez prudent, respectueux de la propriété privée, du code de la route et de l'environnement.

Le sentier du Petit Lay

De Mouchamps à Rochetrejoux, de Rochetrejoux à Mouchamps, suivez le cours de cette rivière malicieuse. Le Petit Lay saura vous surprendre. Il vous mènera de moulins en logis, de coteaux en vallées, de bois en bosquet. Moment fort du parcours, l'arrivée au Colombier où repose Georges Clemenceau, à l'ombre d'un cèdre sur le bord du ruisseau.

Mouchamps



Informations pratiques

Mairie

Tél. 02 51 66 21 01
mairie@mouchamps.com
www.mouchamps.com

Point Info Tourisme

3, rue de l'Ouest - 85640 Mouchamps
Tél. 02 51 66 27 56
infotourisme@mouchamps.com

Office de Tourisme du Pays des Herbiers

Tél. 02 44 40 20 20
www.ot-lesherbiers.fr



Sentier découverte

Le Petit Lay



Nature et Patrimoine - 3h30 - 12 km

Départ : Le cimetière de la Chaussée. De l'autre côté de la route, un petit chemin de terre s'enfonce dans le bois. Il mène au bord du Petit Lay.

Après un crochet à gauche, on aperçoit le premier pont du parcours. Il s'agit du **Pont du Petit Lundi** ①, un édifice néo-roman du 19^{ème} siècle. Pourquoi ce nom ? Rien de certain. Peut-être en référence à l'ancien café qui lui faisait face, qui assurait la clôture du marché chaque lundi ? Ou alors pour les parties de pêches régulières qu'on y faisait quand les commerces étaient fermés ? Continuer tout droit sur le chemin de terre en laissant la rivière sur votre gauche. Longez les jardins pour retrouver ensuite la berge du cours d'eau. Plusieurs centaines de

mètres plus loin, rentrer dans un bois. Le chemin grimpe en haut de la vallée par des escaliers en lacets. Traverser un chemin de remembrement pour continuer en face, sur la bande enherbée. Descendre jusqu'à la rivière et poursuivre. Au bout, une aire de pique-nique et au dessus un étang. Prendre à gauche le chemin en pente.

Au sommet, deux possibilités. Continuer tout droit par le **passage de la Boislinière** ① (- - -), ou tourner à gauche. En bas, juste avant le pont, pénétrer dans le hameau de **Boisneau** ②. On distingue d'un côté, un ancien moulin à eau, de l'autre, la maison du meunier. Un moulin à

vent est également présent plus haut sur le coteau. Autrefois, il n'était pas rare que les meuniers fassent tourner deux moulins. Ceci pour anticiper les ennuis météorologiques. Lorsque les étés étaient trop secs, ou les crues d'hivers trop élevées, ils utilisent le moulin à vent. Inversement, lorsque le vent était trop faible, ils s'en retournaient au moulin à eau.

Au fond du hameau, un sentier monte vers le **logis de la Boislinière** ③, demeure du 15^{ème} siècle. Il occupe une

position défensive idéale puisque situé au sommet d'un coteau presque à pic et à peu près entièrement entouré par le Petit Lay. Juste après le logis, emprunter le sentier sur la gauche, entre la prairie et le bois. Lorsque le sentier finit, tourner à gauche pour rejoindre la route départementale. Tourner une nouvelle fois à gauche, parcourir quelques mètres sur le bitume et emprunter le premier sentier sur la droite.

Vous êtes dans les anciennes **carrières de la Boissière** ④. Prenez le temps d'admirer la roche. Il s'agit de schiste, la pierre de pays, celle qui fut utilisée pour construire les maisons historiques du bourg. Juste après cette formation rocheuse, tourner à droite. Le chemin dessine une courbe à gauche sur le flan de la vallée pour ensuite descendre le long de la berge. Passer l'ancien moulin à eau et suivre le méandre de la rivière. Tourner à gauche et emprunter le pont.



Vous allez rentrer dans le hameau du **Colombier** ⑤. Y repose Georges Clemenceau, dans un petit bois, sous une tombe anonyme, à côté de celle de son père. Les Clemenceau ont été les propriétaires de ses lieux et surtout du château sur la droite, une demeure d'aspect médiéval, en témoignent les tours d'angle et les mâchicoulis. Georges Clemenceau affectionnait tout particulièrement ce lieu. En 1922, il fait don du bois à la commune sous réserve de s'y faire enterrer à côté de son père. Le 24 novembre 1929, à son décès, le testament confirme sa volonté. La tombe est creusée à la hâte. Une rumeur locale dirait même que Clemenceau serait enterré debout. Une hypothèse plus plausible serait qu'une racine du cèdre qu'il a planté lui-même 25 ans plus tôt se serait trop développée, obligeant le fossoyeur à disposer le cercueil légèrement de biais.

Juste après le bois, prendre le chemin de remembrement à gauche. Traverser tout d'abord le hameau de la **Maindrière** ⑥. La ferme a conservé l'architecture typique de la région avec la grange-étable et la maison d'habitation. Contourner les habitations par la gauche. Au bout du chemin, tourner à droite pour rejoindre l'Audonnière par la route. Traverser le hameau. Après une centaine de mètres, emprunter le premier chemin bitumé à droite.



